

TOUTES ET TOUS A L'HONNEUR ! Nous ne serons pas les spectateurs de la recherche !

En ce moment même a lieu, sous le haut patronage de Valérie Pécresse, une célébration pour « honorer » les « acteurs de la recherche ». Cette cérémonie, qui repose sur la mise en valeur de quelques personnalités scientifiques, cache une réalité sociale et professionnelle inégalitaire :

D'une part la consécration d'une personne est une offense à la réalité quotidienne de nos universités et laboratoires, puisque l'aboutissement d'une recherche résulte plutôt de travaux collaboratifs et/ou de la sous-traitance (par CDD, doctorant(e)s, ingénieur(e)s, administratifs, etc.).

D'autre part, ces glorifications sont utilisées à des fins de gestion et de direction, de mise en concurrence des structures et des personnes. Elles participent de ce fait à l'accentuation des inégalités entre deux systèmes hermétiques :

- l'un constitué de rares personnes qui sont regroupées dans des laboratoires, formations ou structures labellisés « excellents » (A+ par l'AERES, bientôt « Ex » avec le grand emprunt càd le financement de la recherche par la spéculation) et qui détiennent un pouvoir accru en termes de financement et de recrutement (ANR), pouvoir qui s'entretient (soumission aveugle et allégeance à ce système) et s'auto perpétue (les plus financés sont ceux qui ont déjà été financés et/ou « bien » évalués) ;
- l'autre constitué par l'énorme majorité des personnels qui se trouvent dépossédés de leurs moyens de travail (pour financer les projets des premiers) et qui subissent la précarité.

Rejetons « l'excellence » ! Nous sommes toutes et tous à
« l'honneur » !

Apéro festif ouvert à TOUS et TOUTES !

TOUTES ET TOUS A L'HONNEUR ! Nous ne serons pas les spectateurs de la recherche !

En ce moment même a lieu, sous le haut patronage de Valérie Pécresse, une célébration pour « honorer » les « acteurs de la recherche ». Cette cérémonie, qui repose sur la mise en valeur de quelques personnalités scientifiques, cache une réalité sociale et professionnelle inégalitaire :

D'une part la consécration d'une personne est une offense à la réalité quotidienne de nos universités et laboratoires, puisque l'aboutissement d'une recherche résulte plutôt de travaux collaboratifs et/ou de la sous-traitance (par CDD, doctorant(e)s, ingénieur(e)s, administratifs, etc.).

D'autre part, ces glorifications sont utilisées à des fins de gestion et de direction, de mise en concurrence des structures et des personnes. Elles participent de ce fait à l'accentuation des inégalités entre deux systèmes hermétiques :

- l'un constitué de rares personnes qui sont regroupées dans des laboratoires, formations ou structures labellisés « excellents » (A+ par l'AERES, bientôt « Ex » avec le grand emprunt càd le financement de la recherche par la spéculation) et qui détiennent un pouvoir accru en termes de financement et de recrutement (ANR), pouvoir qui s'entretient (soumission aveugle et allégeance à ce système) et s'auto perpétue (les plus financés sont ceux qui ont déjà été financés et/ou « bien » évalués) ;
- l'autre constitué par l'énorme majorité des personnels qui se trouvent dépossédés de leurs moyens de travail (pour financer les projets des premiers) et qui subissent la précarité.

Rejetons « l'excellence » ! Nous sommes toutes et tous à
« l'honneur » !

Apéro festif ouvert à TOUS et TOUTES !